



Hikari B-dry de Fejic



Daruma 600D de Matsuzaki



Joewell PRO500

Hamaguri. Il est convexe et très minutieux car les lames ont une succession de 7 angles d'affûtage pour un tranchant extrême et une douceur de coupe unique.



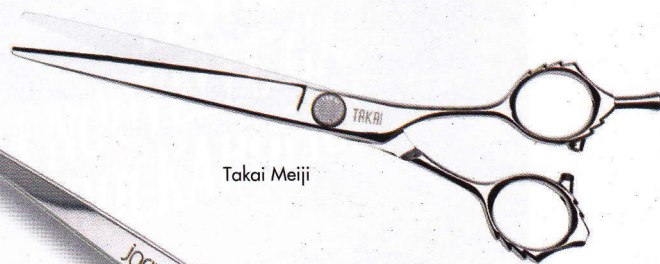
La société **STMS** située à Montlouis près de Tours, s'est fait une spécialité de cette étape. **Jean-Paul Babin**, son responsable, maîtrise depuis plus de

27 ans cet art avec passion et talent. Reconnu par les usines du monde entier comme le Stradivarius de l'affûtage, il est incontournable. Les ciseaux qui passent dans son atelier reçoivent un marquage sur l'entablure, nommé code datamatrix qui permet de les identifier.

Mais pourquoi n'a-t-on pas en Europe de tels fabricants de ciseaux ? Jean-Paul Babin nous confie: « *il en reste quelques-uns notamment à Soligen, en Allemagne, mais les Japonais ont une incroyable connaissance de l'acier et de la lame. Ils ont réussi à mécaniser les fabrications, tout en préservant le côté manuel, ce qui donne une qualité exceptionnelle. Ils se sont adaptés aux mentalités en proposant des design hyper modernes et ils ont su coller aux tendances des coupes piquetées et effilées. Les lames japonaises contrairement aux européennes qui ont des tranchants biseautés, sont des lames de rasoir (convexe dessus*

et concave à l'intérieur) avec un poli miroir. Très tranchantes, elles permettent des coupes franches ou glissées et la forme des ciseaux est spécialement étudiée pour parvenir à une perfection dans la coupe et dans l'évacuation du cheveu. Enfin, au Japon l'acier est enrichi, chauffé, trempé..., avec une constante dureté et les techniques secrètes d'affûtage facilitent le travail du coiffeur. L'alchimie de toutes ces étapes rend le ciseau d'une qualité exceptionnelle ». Le prix de cette perfection a un coût : entre 150 € et 5000 € pour s'offrir la paire de ciseaux de ses rêves mais que l'on gardera à vie !

SABINE BARROT



Takai Meiji



Joewell Classic

Joewell E40